Mais au sujet de Dieu, se demande-t-il aujourd'hui, que faut-il penser. La vraie *religion* mène à Dieu, le *bonheur* est impossible sans Dieu, la *souffrance* ne s'explique qu'avec Dieu, la vraie *morale* n'a de force et de sanction qu'en Dieu... Très bien ! Mais Dieu qu'est-il ? Le connaît-on ? Très vaste et très beau sujet, tout spéculatif d'apparence et que pourtant il faut rendre pratique aux chrétiens qui n'y pensent pas assez et qui souvent, au point de vue spirituel, meurent de n'y point penser.

Nos premiers devoirs moraux, ce sont nos devoirs envers Dieu. Le premier commandement, c'est d'aimer Dieu. Or pour l'aimer il faut le connaître. Et beaucoup de gens, de nos jours, s'en dispensent. Expressément, ils ne nient pas Dieu. Mais ils disent qu'il est inconnaissable, ce qui revient au même. D'autres croient en Dieu, ils raisonnent magnifiquement sur ses attributs ; mais Dieu n'est, pour eux qu'un être spéculatif, il n'est pas une réalité substantielle qu'on connaît et qu'on aime, c'est-à-dire qu'on peut adorer, à qui l'on peut rendre un culte, Ce qu'il y en a de ces déistes qui s'illusionnent ainsi eux-mêmes ! Les traditions de plusieurs siècles de foi leur imposent une croyance spiritualiste. Ils l'acceptent. Ils suivent même certaines pratiques extérieures. Ils affirment qu'ils croient en Dieu. Mais ils vivent en marge des sacrifices et de la vertu, comme s'il n'y avait pas de Dieu.

Sans doute, la raison toute seule peut trouver Dieu, prouver, établir son existence. Mais comme à ses yeux Dieu reste mystérieux toujours ! La religion révélée vient heureusement au secours de la raison trop faible et hésitante. Elle dissipe toutes ses incertitudes, elle complète ses vues, elle offre à l'âme humaine un objet assez clairement défini pour qu'elle puisse s'en satisfaire et aspirer à lui de toute son énergie. Evidemment la révélé-